

# LE CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT PAYS BASQUE INVITE LES CITOYENS À SE SAISIR DU NUMÉRIQUE !

*Promesse d'émancipation des individus, le numérique a bouleversé l'organisation sociale et sociétale de ces trente dernières années. Début juillet 2019, 150 habitants ont répondu à l'invitation du Conseil de Développement du Pays Basque et ont placé la question du numérique au cœur des vallées basques. L'expertise citoyenne est venue sonder le paradoxe d'une société qui veut être connectée et revendique son droit à la déconnexion. Elle en a décortiqué les enjeux, de l'aménagement aux usages, de la sphère familiale à l'entrepreneuriat, et poursuit le même objectif : un numérique collectif, responsable, maîtrisé, au service de l'individu et du citoyen. Le Conseil de Développement livre ici un aperçu de ces rencontres.*

À l'heure où le numérique est vu comme le nouvel eldorado de la participation, en Pays Basque, c'est la participation citoyenne qui a alimenté l'avenir du numérique. Les rencontres organisées à Barcus, aux Aldudes et à Saint-Jean-le-Vieux ont réuni des habitants de tous âges et de tous profils. Chaque rendez-vous s'est ouvert sur un reportage réalisé par les équipes d'Aldudarrak Bideo, télévision participative du Pays Basque, parties défricher le terrain.

## UNE CONNEXION INCONTOURNABLE

« Et vous, c'est quoi votre numérique ? » Derrière la simplicité de la question se cache un ensemble complexe d'expériences, d'attentes, de besoins comblés ou à combler. Car face à la disparition des services publics de proximité et à la dématérialisation généralisée des démarches administratives, d'autant plus prégnantes dans les zones dites rurales, le numérique accompagne les habitants dans la gestion de leur quotidien.

E-commerce, gestion de la production et des ressources humaines, cloud et transferts de données... sont autant de sources de développement qui bousculent les entreprises et leur montée en compétences. De l'agriculture paysanne à l'industrie en passant par l'hôtellerie, tout le monde s'y met, assurent les professionnels. Internet est devenu un nouveau chemin pour relier clients et fournisseurs, un nouveau canal pour connecter les vallées basques « au reste du monde ». Et donc une clé pour la revitalisation des zones dites rurales, l'accueil d'une nouvelle génération d'entreprises mais aussi de nouveaux habitants.

Maintes fois évoqués au cours des rencontres, le télé-travail et le travail à

distance emportent l'adhésion des salariés comme des indépendants. Une activité de graphiste, d'architecte ou de commercial peut désormais se nicher dans les montagnes. Si le maillage numérique des territoires le permettait, les allers-retours journaliers du domicile à son lieu de travail et leur lot de fatigue et de pollution pourraient enfin trouver un terme, et la possibilité serait donnée aux habitants de réintégrer les villages.

## POUR UN NUMÉRIQUE COLLECTIF...

Le numérique est un outil indispensable, voire inéluctable. Son absence ou sa déficience sont autant de facteurs « d'exclusion ». Les rencontres ont rappelé la persistance de nombreuses zones blanches sur l'ensemble du Pays Basque. Des habitants, comme des zones d'activités se retrouvent dépourvus de réseau de qualité, pour l'accès à internet et à la téléphonie, qu'elle soit fixe ou mobile. Et ce, malgré l'usage de solutions alternatives telles que le satellite.

Les débats ont fait émerger la nécessité d'identifier et de hiérarchiser les besoins et les réponses à apporter, et des solutions collectives se sont substituées à ces problématiques vécues de façon individuelles. Les espaces de co-working commencent à fleurir, pourquoi ne pas nourrir cette démarche et envisager la construction de tiers-lieux, connectés au très haut débit, dans tous les centres-bourgs ? Ils garantiraient l'accès à une connexion publique de qualité, accessible à tou.te.s, et pourraient accueillir un espace de travail partagé.

C'est le projet poursuivi par l'association Barkoxe Bizi pour la réhabilitation du presbytère de Barcus, alliant co-working et logement. Il deviendrait ainsi le point névralgique connecté du village. En attendant, Barcus fait partie des

communes les plus touchées par les déficiences du réseau.

## ... MAIS FRUGAL

Une connexion parée de toutes les vertus ? Loin s'en faut. « Rester à la traîne » a tout de même des avantages, et certains aspirent à voir régresser la place d'internet dans leur quotidien, prônent un numérique responsable et maîtrisé.

Aujourd'hui, on ne peut faire abstraction des impacts négatifs du numérique sur l'environnement, bien qu'ils soient mal connus et peu communiqués : le secteur des nouvelles technologies représente 10% de la consommation d'électricité mondiale, sa consommation énergétique augmente de 9% par an dans le monde, en grande partie à cause de l'explosion du streaming et des téléchargements vidéos.

Certains nouveaux habitants « anciens urbains » ont aussi témoigné de leur désir de s'éloigner d'une vie trop connectée, qui réclame d'être joignable tout le temps, le plus vite possible. La question de la dépendance a été soulevée, ainsi que celle de l'impact des smartphones dans le quotidien des familles ou encore la possibilité, un brin provocatrice, de faire des zones blanches d'un territoire un argument marketing. C'est d'ailleurs la stratégie développée par la station d'Iraty. Mais tous les participants ont convenu que, si la modération des usages peut être souhaitable du point de vue philosophique et écologique, elle s'accompagne d'une notion fondamentale : le libre choix. Dans le cas contraire, il s'agit tout bonnement d'inégalité numérique. ■

## Aller plus loin :

Retrouvez l'intégralité de la Contribution « Citoyens, saisissons-nous du numérique » sur le site : [www.societecivile-paysbasque.com](http://www.societecivile-paysbasque.com)



*Le numérique est un outil incontournable, l'entreprise a grandi avec et autour de lui.*

**Un entrepreneur**

*Il faut investir à la campagne pour que les gens puissent y vivre, et ne partent pas tous s'installer dans les agglomérations.*

**Un entrepreneur**

*C'est un outil vraiment intéressant, mais qui ne doit rester qu'un outil. Il ne faut pas qu'il devienne le centre de nos relations, ou qu'il prenne la place de l'humain.*

**Une jeune femme**



Dans le cadre des Rencontres Numériques de l'antic Pays Basque, 3 Soirées-débats ont été organisées par le Conseil de Développement. Au total 150 habitants de tous âges ont participé aux débats, comme ici aux Aldudes le mercredi 03 juillet 2019. ©CDPB



## PAROLE(S) D'ACTEUR(S)



### TATIANA DE FERAUDY

*Chargée de recherche, Décider ensemble  
Observatoire des civic tech & de la démocratie numérique*

*Les outils numériques de participation (ou « civic tech ») sont de plus en plus fréquemment mobilisés pour associer les citoyens à la décision et à l'action publique. Il s'agit de profiter de leur expertise d'usage pour concevoir des projets mieux adaptés aux besoins, contribuer à la transparence de l'action publique, favoriser l'adhésion aux projets ou identifier en amont les blocages potentiels, ou encore recueillir de nouvelles idées ou solutions pour améliorer les décisions. Une démarche participative suppose que le citoyen ait une marge de manœuvre pour faire évoluer ou enrichir la décision finale. Afin de garantir cet impact, les décideurs doivent définir le type de contributions attendues. En effet, le numérique offre de nouvelles opportunités pour : produire et transmettre de l'information, donnant au citoyen un rôle de « capteur » fournissant des informations brutes pour mieux connaître les usages de la ville ou des services (exemple : cartographie participative) ; consulter ou récolter l'avis de citoyens-usagers concernés, qui expriment des préférences afin d'améliorer l'efficacité de l'action publique ou l'évaluer (exemple : enquête ou sondage) ; co-produire des projets, décisions ou politiques publiques, le citoyen devenant une partie prenante associée à la construction d'idées, de propositions ou de solutions. Ce dernier rôle, le plus ambitieux, suppose de reconnaître au citoyen à la fois la capacité de contribuer à la décision et le pouvoir d'agir sur cette dernière, avec les autres parties prenantes. Cette forme de participation, à l'origine notamment des budgets participatifs, peut contribuer à développer une culture civique reposant sur le dialogue et la confiance. ■*

**Aller plus loin :** <https://bit.ly/2KJxFfo>